

ETHIQUE MAG

Mars 2016



Les Esclaves
du Kawah Ijen

Mouvement
Zero Waste

Interview
Entrepreneur

Minimiser
ses déchets



Sommaire

ETHIQUE MAG - SYMBIOZ

Mars 2016

-
- | | |
|--|--|
| 03 Mot de la rédaction | 12 Enfants victimes de la politique |
| 04 Les esclaves de Kawah Ijen | 13 FAQ's |
| 06 <u>DOSSIER</u> : Minimiser ses déchets | 14 Le saviez-vous ? |
| 10 Interview des créateurs de Chapkaz | 15 Agenda du mois |

Mot de la rédaction

Le mandat de SymBioz arrive bientôt à son terme, beaucoup de projets sont en train de naître mais leurs mises en place demandent du temps et de la patience (Voyons, nous parlons de solutions durables). Les gobelets réutilisables obligatoires à chaque POD, la vente de paniers de fruits/légumes bio au sein de l'école, des expositions photos autour du développement durable, des cours particuliers pour des élèves en situation de handicap, attendent sagement des chefs de projets motivés pour continuer leurs installations.

Vous avez envie de participer à des projets qui changeront l'image de l'EFREI et de ses étudiants, de participer à la pérennité d'Ethique Mag et pouvoir le présenter à vos entretiens d'embauches pour vous démarquer, chercher des partenaires grâce à votre atout de séduction, de développer des compétences de rédaction - synthèse - relationnelle - esprit d'équipe - autonomie - responsabilités - recherche - collectes : REJOINS-NOUS !

Alors, si vous avez envie de vous investir dans l'aventure qu'offre ce nouveau mandat 2016-2017, n'hésitez-pas à postuler en envoyant un mail à l'adresse symbioz-bureau.asso@groupe-efrei.net.

L'équipe SymBioz

«Vous aimez l'herbe ? Nous aussi.»



Oeuvre critique de l'artiste Hal Hefner, pour rendre hommage au film «They live» sorti en 1988 de John Carpenter.
«Obéis, Consomme, Ne pense pas par toi-même»

Les Esclaves du Kawah Ijen



À l'Est de l'île de Java, en Indonésie, surplombe un volcan. C'est le Kawah Ijen. Un lac acide et des puits de soufre (solfatares) recouvrent son cratère, soit une surface de près de 1km². Pour les touristes, ce phénomène naturel représente un spectacle grandiose.

Cet imposant volcan cache aussi des centaines de mineurs qui s'empoisonnent pour recueillir le précieux soufre que crache le volcan. Les mineurs, appelés les pencaris, font l'ascension du Kawah Ijen tous les jours. Ils portent sur leurs épaules un bâton de bambou et deux paniers dans lesquels ils mettront le soufre récolté. Le lac acide (dont le pH est de 0,2) rejette des gaz toxiques et crée des nuages de soufre qui brûlent la végétation qui se trouve sur le bord du cratère. Les solfatares sont ainsi éparpillés autour du lac et rejettent du soufre. Celui-ci est tellement chaud qu'il reste liquide et apparaît donc sous une couleur orange, avant de se refroidir en bloc solide jaune. Ces blocs sont séparés de la paroi du cratère par les mineurs, à coup de pioche. Ce sont ces blocs que les mineurs transportent, du fond du cratère au pied du volcan, afin de les vendre.

Chaque récolte leur rapporte 75 kg de soufre qui sera envoyé dans les usines de traitement. Chaque charge leur rapporte 600 roupies par kilo de soufre, c'est-à-dire 5 centimes par kg, que l'usine revendra au moins 10 fois plus cher.

Outre l'effort physique de l'ascension et du poids de la charge, les mineurs respirent les gaz toxiques du volcan, notamment de l'acide chlorhydrique, de l'acide sulfurique et du dioxyde de soufre.

Les pencaris protègent leurs voies respiratoires comme ils peuvent, avec des foulards ou des masques en tissus, offerts par des touristes. Certains marchent avec des bottes en caoutchouc, les autres ont des sandales, compte tenu de la chaleur. Il n'est donc pas étonnant que leur espérance de vie varie entre 40 et 50 ans.

J'ai eu la chance de me rendre au Kawah Ijen, en tant que touriste, il y a quelques années, pour aller voir le « plus grand lac acide du monde ». Je ne m'attendais pas du tout à voir des hommes vivant dans des cabanes en bois et travaillant comme du bétail. Je me souviens de leurs dos en forme de « S », causé par le lourd chargement de soufre. Je me rappelle aussi qu'ils toussaient très fréquemment. Cette expérience m'a vraiment touchée. Puis je me suis mise à réfléchir : cela reviendrait plus cher à l'usine d'installer des outils modernes pour extraire le soufre que de tuer, littéralement, des hommes à la tâche ! En me renseignant auprès d'un guide, j'ai appris que le travail des pencaris était plutôt bien payé et que les paysans indonésiens venaient de loin pour pouvoir faire ce travail... Plutôt effrayant...

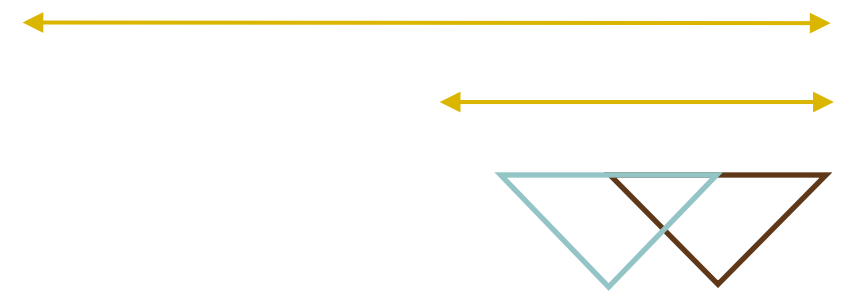
Malheureusement il existe d'autres endroits comme le Kawah Ijen, où les hommes et les femmes ne valent même pas la marchandise qu'ils portent.



Vue du cratère du Kawah Ijen,
de son lac acide et des mineurs
extrayant le soufre



Le mouvement éco-responsable



Donner une **place de plus en plus importante**
aux matières recyclées



Tout type d'établissement doit participer à sa manière au programme de sa ville. Les restaurants et les hôtels, par exemple, collectent leurs déchets pour les faire méthaniser.

Même si en France, plus de 50 lauréats sont félicités en 2014 pour leurs projets « zero waste », une autre grande ville connue pour le succès de son programme reste mémorable : San Francisco. En 2002, la quatrième métropole états-unienne par sa population s'est engagée à ne plus produire de déchets qui ne se recyclent pas ou ne se compostent pas d'ici 2020. La classe politique participe fortement au projet en faisant voter des lois dans la continuité de la réduction des déchets. On peut notamment citer la loi qui interdit la vente de bouteilles d'eau en plastique dans les lieux publics. Des fontaines d'eau sont préférées. Dans le milieu de la construction par exemple, les professionnels sont obligés de recycler au moins 65% de leurs déchets lors de chantiers dans la ville. Avant 2010, les sacs en plastiques sont retirés des supermarchés et remplacés par des sacs plus respectueux de l'environnement mais payants. En terme de recyclage, San Francisco c'est 600 tonnes de déchets organiques par jour qui sont transformées en compost en quelques semaines. Tous les immeubles et toutes les habitations individuelles sont dotés de différentes poubelles afin d'effectuer le premier tri. Les habitants payent des taxes en fonction de la taille de leurs poubelles, celles prévues pour les éléments recyclables et à composter coûtent moins chères que la poubelle noire, dédiée aux autres déchets. Un relevé leur permet de connaître leur impact via leurs propres déchets.

La ville reste mobilisée afin d'atteindre son but ultime d'ici 2020 et devenir une ville plus durable : la ville pollue moins en triant plus, elle améliore l'économie locale en créant des emplois pour le tri à la main qui est plus efficace que le tri mécanique, elle revend les produits compostés et recyclés et met un terme aux incinérateurs.

Mouvement californien des années 80, le concept du « zero waste » prône à la fois la réduction massive de nos déchets jusqu'à leur disparition mais aussi le refus du gaspillage. Implémenté dans le début des années 2000 en France, le mouvement, lancé par le cniid (Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets), connaît un réel regain depuis le 1^{er} février 2014 avec la participation de Bobigny. Mais ce n'est pas le premier pays européen à s'engager. En effet, les territoires comme l'Italie, l'Espagne ou encore la Roumanie sont considérés comme des pionniers en Europe.

Le « zero waste » est donc une démarche qui a pour but d'améliorer la gestion des déchets dans une ville afin d'en réduire leur quantité à zéro et leur toxicité. Les démarches sont bornées par une date butoir choisie au préalable. Ce programme tend aussi à protéger les ressources en mettant en avant le principe d'une économie circulaire qui, par opposition à l'économie linéaire, prend en compte le cycle de vie du produit (production, consommation, recyclage ou réparation, réutilisation). Le « zero waste » intervient sur plusieurs aspects de la production et de la gestion des déchets à l'échelle de la ville et tourne autour de trois axes :

Encourager l'éco-conception : réutiliser les contenants et ne vendre que les contenus afin de réduire la consommation d'énergie et de matières premières ou encore produire des emballages 100% recyclables.



Bannir l'incinération des déchets du processus de traitement des déchets

Rédactrice : Noémie Vauldin

Perimés dites-vous ? Que nenni!

Pour continuer dans la foulée des « Zero Waste » et vous aider à réduire votre budget en matière de nourriture, nous nous sommes penchés sur la véritable date de péremption des aliments.

A noter, toutefois, que l'aspect, l'odeur et le goût de vos produits passent avant nos approximations et qu'ils doivent être bien conservés.



Surgelés

Plusieurs années
après la date limite



Lait

2 mois
après la date limite



Produits secs (riz, lentilles, pâtes)

Plusieurs années
après la date limite



Chocolat

2 ans
après la date limite



Fromage

2 semaines
après la date limite

Yaourts

3 mois
après la date limite

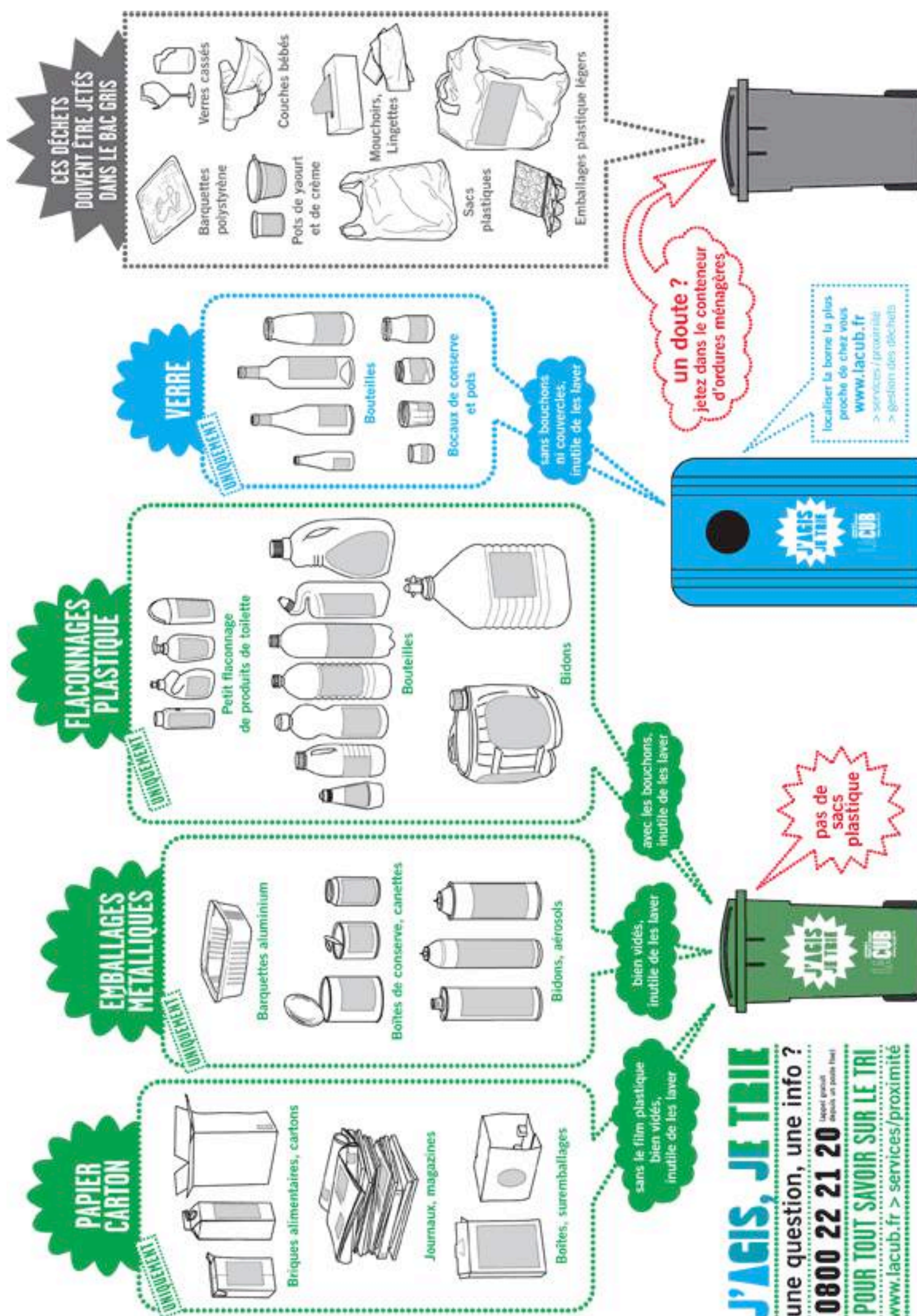


Le miel c'est pour la

VIE !

Il ne se périmé jamais.





Bibliographie

Envie d'en apprendre davantage sur le développement durable ? Nous partageons avec vous les livres que nous avons lu et aimé, nous vous les conseillons donc tous.

N'hésitez pas à partager aussi, avec nous, vos lectures qui se rapprochent de près ou de loin au développement durable. Nous nous ferons un plaisir de vous publier le mois prochain.

« Le scénario zero waste » - Zero Waste

L'association zero waste France met en place plusieurs actions afin de mobiliser les français au concept : des conférences, des projections, des débats, des animations dans les festivals. Elle a aussi publié un livre, financé à hauteur de 275% via la plateforme Ulule, qui expose le scénario d'une ville zero waste afin de mobiliser les élus politiques et les citoyens eux-mêmes aux bienfaits de ce mouvement. Ce petit livre coûte 8€ mais vous pouvez simplement visiter leur site officiel ou liker leur page Facebook afin de mieux appréhender le concept.



« Zéro déchet » - Béra JOHNSON

Béra est une expatriée française vivant aux Etats-Unis, qui propose, contrairement au mouvement zero waste, des solutions à l'échelle humaine. Elle partage beaucoup de recettes : les biscuits basiques mais aussi le maquillage, le papier et les produits ménagers, tout y passe. Elle expose son mode de vie durable, les erreurs et les limites rencontrées dans son combat contre le gaspillage. À travers les exemples de sa vie sociale mais aussi de ses expériences de femme et de mère, Béra JOHNSON nous ouvre les portes de sa vie simpliste mais remplie de bonnes actions pour un monde plus durable.

« famillezerodechet.com »

famillezerodechet.com est un blog créé par une famille qui a pour objectif de réduire ses déchets à la maison. Tout plein de recettes ludiques vous attendent et vous permettront, à terme, de réellement mieux gérer la quantité de déchets que vous produisez. Un livret récapitulatif de leur mode de vie sera commercialisé en mars de cette année. Apprenez à comprendre leur mode de vie, leurs limites mais aussi leurs bienfaits.



Interview Entrepreneur

Sophie Guibora

Frédéric Bonelli

Nous sommes parti à la rencontre d'une start-up qui accompagne principalement les sociétés dans la recherche d'investissement par la conception d'un «pack-z». Sophie Guibora et Frédéric Bonelli sont à la tête de Chapkaz. N'étant pas tourné vers le développement durable à l'origine, ils ont réussi à adapter leurs produits à ces nouveaux besoins environnementaux.

Laure : Votre pack-z en quelques mots ?

Sophie: Comment peut-on aujourd'hui combiner de manière intelligente le meilleur des deux mondes que représente le Print vs le Digital? Et si je suis une entreprise, comment par exemple promouvoir vidéo + brochure papier sur un même support ?

Beaucoup d'entreprises connaissent cette problématique lorsqu'elles souhaitent communiquer et étaient jusqu'à présent contraintes de multiplier les supports et les canaux de distribution. C'est dans cette optique que nous avons pensé le pack-z, un outil de communication innovant qui peut s'apparenter au super CV de projet ou d'entreprise version 2.0 et qui permet de créer un "woow effect" grâce à l'intégration d'un écran tactile dans un support papier.

L : Dans quel cadre avez-vous créer un pack-z écolo ? Et en quoi l'était-il ?

S: Vous savez, il y a une étude récente de Nielsen dédiée à un nouveau type de consommateur : « The Global Socially Conscious Consumer », autrement dit le consommateur socialement responsable. Voici une donnée intéressante:

“ WHO IS THE GLOBAL, SOCIALLY-CONSCIOUS CONSUMER? ”



63%

under the age of 40

66%

think companies
should support the
environment

\$

Willing to pay more for
socially-responsible
products/services

Le processus de conduite du changement éco-responsable est lancé et les nouvelles générations y sont plus sensibles que jamais! Il était donc évident pour notre société de prendre ce virage et d'être totalement transparent avec nos clients, afin d'assurer notre pérennité.

Nous avons fait le choix de travailler avec des usines socialement responsables, elles respectent l'environnement (tous nos écrans ainsi que nos papiers sont 100% recyclables) et sont éthiques (pas d'exploitation des salariés, pas de travail d'enfants etc.). Il y existe de nombreuses certifications sur le sujet qui permettent de vérifier le sérieux de ces prestataires.

L: Après cette expérience, allez-vous laisser la possibilité à vos futurs clients, de choisir un pack-z éco-responsable ?

S: Oui bien sûr ! Nous réfléchissons à d'autres améliorations éco-responsables pour l'année 2016, tel qu'un recyclage des écrans en écran photos personnel ou encore la possibilité de recharger le pack-z grâce à des dispositifs photovoltaïques. ●●●

●●● En tant que start-up, quels messages auriez-vous à faire passer aux étudiants désireux de devenir auto-entrepreneur ?

Frédéric: Il est important, et finalement parfaitement logique, bien que pratiquement personne n'en tienne compte, de comprendre que « startup founder », c'est-à-dire patron de sa société innovante, ce n'est ni une lubie, ni un hobby, ni une tendance : c'est un métier. Un métier qui nécessite non pas une, mais plusieurs expertises de haut niveau, des nerfs en Vibranium, une énergie quasi-illimitée, un sens de la stratégie digne d'un maître d'échec, une détermination sans faille, et bien d'autres qualités encore.

Les levées de fonds en millions, les uniformes valant des milliards, le statut de star invité à venir raconter sa vie dans la conférence Ted de San Francisco : c'est du pipo, de la comm, entretenue par ceux qui vivent sur le dos des jeunes et de leurs rêves de startupogloire. En un mot, mais que peu suivront : bossez, formez-vous, sachez convaincre, et suivez plusieurs mentors avant de vous lancer. Lisez, questionnez, enquêtez, allez bosser, même pour des clopinettes, auprès de vrais entrepreneurs, qui ont monté 3, 4, 5 sociétés, en ont revendu au moins une ou deux, se sont plantés et sont repartis; bref, des gens qui ont du vécu à partager ! « *L'expérience est une lanterne qui n'éclaire que celui qui la porte* » (LF Céline...), mais parfois, savoir faire mentir les proverbes peut faire gagner des années, irrémédiablement perdues en souffrances pas toujours utiles. Un startuper de moins de 40 ans qui réussit, j'en ai rencontré, en chair et en os, c'est rarissime. Leur vision est précise au micron, argumentée, solide, inspirante, leur charisme remue les salles, leur puissance de travail fait tomber les mâchoires de respect, notamment auprès de leur équipe, leur abnegation est totale lorsque les circonstances l'exigent, et tout cela, amené par 3 critères :

1. le travail
2. le travail
3. le travail

et la patience. Savoir sentir et respecter le timing des choses.

Nous expliquerons tout cela, et bien d'autres enseignements Okuden dans notre livre qui sortira je l'espère fin de l'année 2016!

En attendant, vous pouvez toujours nous suivre sur Facebook ou Twitter à CHAPKAZ!



Exemple d'un «pack-z»



Retrouvez-les à la prochaine conférence !



Enfants victimes de la politique

La France entière a été émue par cette photo montrant un enfant de migrant échoué sur une plage. Cette tragédie fut la première révélée au public mais, hélas, pas la dernière.

Les enfants migrants sont de plus en plus nombreux. Leur nombre a atteint 106 000 juste pour le premier semestre 2015, ils sont les premières victimes de ces mouvements migratoires qui fuient devant les violences, la guerre, la pauvreté. La moitié d'entre eux disparaissent après leur arrivée, ils s'enfuient pour rejoindre leur famille où ils sont enlevés pour la prostitution ou les travaux forcés.

Le 22 janvier dernier, 45 personnes dont 20 enfants périssaient lors du naufrage d'embarcations transportant des migrants.

Cette situation choquante n'est malheureusement pas nouvelle. Les enfants ont toujours été les victimes de la folie des hommes politiques et plus spécialement des dictateurs quels que soient leurs convictions politiques. Sous la dictature argentine, il a été mis en place un « plan systématique » de vols de bébés d'opposants politiques. Mais regardons en Europe et faisons, par exemple, un tour en Espagne de 1940 jusqu'en 1980.

Peu de personnes connaissent le sort réservé à certains bébés en Espagne sous le règne du dictateur Franco. Beaucoup de bébés étaient enlevés de leur mère dès leur naissance. Ils choisissaient des mères célibataires, vulnérables et de milieu modeste. Jusqu'au règne de Franco, les bébés enlevés étaient de famille républicaine (les opposants de Franco). Ensuite, durant plusieurs années, ces enlèvements étaient devenus un moyen de s'enrichir.

Ces bébés étaient kidnappés par des infirmières, des gens de l'Eglise, des sages-femmes pour être ensuite vendus à des familles fortunées. On disait aux femmes que leurs bébés méritaient une vie meilleure avec des familles aisées qui pouvaient tout leur procurer ou sinon, comme dans la clinique de San Ramon, ils disaient aux femmes que leur bébé était mort. On leur



rendait alors des cercueils vides. « Elle entend encore les paroles de la religieuse refusant de lui montrer le bébé mort: "Il n'est pas beau à voir, vaut mieux pas. Tu es jeune, tu en auras d'autres." Et puis: "Rentrez chez vous, on s'occupe de tout, des papiers, de l'enterrement.", " Son mari, Rafa, ouvrier maçon, avait accompagné le petit cercueil dans le fourgon funéraire jusqu'au cimetière. Il voulait porter la petite boîte.", "Pas touche ! Elle est scellée !" avait rugi l'employé de la clinique qui l'escortait. » Extraits tirés d'un article de L'Express publié le 03/12/2011 .

Dans certains cas, pour éviter toute suspicion, les médecins montraient à la mère un bébé mort qu'ils gardaient congelés à la morgue. Le nombre de bébés kidnappés reste vague : de 30 000 à 300 000 bébés.

Tout a commencé parce que Franco voulait purifier son pays de ces bébés issus de familles républicaines. À l'époque les opposants étaient considérés comme des malades mentaux et leurs enfants devaient retrouver le droit chemin. Il existe aujourd'hui, une association appelée ANADIR (Association nationale des victimes d'adoptions illégales) qui permet aux mères biologiques de retrouver leurs enfant ou aux enfants de retrouver leur mère biologique.

Rédactrice : Armelle RIVIERE



Réponses à 4 questions

Nous répondons chaque mois aux questions qui nous ont été posées. Tu peux nous faire parvenir les tiennes à symbioz-bureau.asso@groupe-efrei.net ou sur la page Facebook Symbioz Groupe EFREI et nous les publierons au prochain numéro.

J'ai un emballage dans la main mais je ne sais pas dans quelle poubelle le mettre. Que puis-je faire ?

Ton 1er réflexe doit être de regarder sur l'emballage s'il y a un sigle dans le genre :



Tu peux trouver ces informations sur de plus en plus d'emballages et elles te donnent facilement la réponse à ta question.

Ta 2ème option est de découper notre pense-bête page 9. Et si après ces deux étapes tu ne sais toujours pas, jette-le dans le conteneur d'ordure ménagère. Pourquoi ? Car si ton déchet non recyclable se trouve dans la poubelle des déchets recyclables, tout le conteneur sera dit «contaminé» et sera envoyé à l'incinération. (Traduction : des déchets recyclables ne seront pas recyclés).

Pourquoi associe-t-on le plus souvent le développement durable à la seule question de la protection de l'environnement ?

Dans les années 1970, les groupes environnementaux ont sonné l'alarme devant l'augmentation de l'activité économique et l'exploitation continue des ressources naturelles qui, trop souvent, portaient atteintes à l'environnement. Leurs efforts pour sensibiliser la société aux problèmes écologiques générés par les activités de développement ont porté fruit et, peu à peu, on a vu s'éveiller une conscience environnementale au sein des sociétés.

C'est ce qui explique que l'on ait associé le concept du développement durable, dans les années 1980, à la protection de l'environnement.

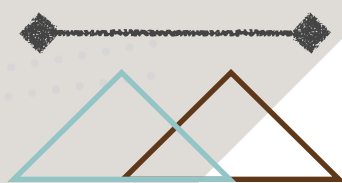
Le végétarisme est-il une solution contre le réchauffement climatique ?

Oui puisque le végétarisme permet de limiter les émissions de gaz à effet de serre dans toute la chaîne de production des aliments. L'absence de viande permet de limiter la production et la consommation d'engrais et de pesticides (nécessaires à la production du maïs, base de l'alimentation des animaux, par exemple), mais également de limiter la consommation d'eau (dont la production nécessite également beaucoup d'énergie)... De plus si l'alimentation est basée sur des produits issus de l'agriculture biologique, les végétariens participent pleinement au respect de la Planète.

Comment fabriquer un nettoyant maison ?

La recette de ce produit nettoyant nécessite plusieurs ingrédients : de l'huile essentielle de citron, de l'huile essentielle d'arbre à thé, du vinaigre blanc et du bicarbonate de sodium, dit aussi « de soude ». Versez dans un récipient 100 ml de bicarbonate de soude, 500 ml de vinaigre blanc, et 20 gouttes de chaque huile essentielle. Mélangez l'ensemble jusqu'à obtenir la dissolution complète du bicarbonate de soude. Votre nettoyant est prêt. Une mousse assez abondante est d'abord produite. Il ne s'agit que de gaz carbonique (CO₂).

LE SAVIEZ-VOUS ?



La chaussure écolo d'Adidas

Adidas et l'association Parley for the Oceans ont conçu ensemble une chaussure fabriquée à partir de fils et de filaments de filets de pêche récupérés en pleine mer. Ce modèle est unique et le filet de pêche utilisé était au fond de la mer depuis un moment déjà, tuant les poissons se coincant dedans. Si vous en voulez une paire, il faudra attendre l'année prochaine.

La box à planter

Né d'une envie de rattacher les ruraux à la nature, Julie et Quentin vendent un kit en boîte pour les apprentis jardiniers. Ils proposent, tous les trois mois, une box remplie de cinq variétés différentes à planter sur votre balcon. Le tout est accompagné d'un petit guide et des idées de recettes. Les semences sont bien entendu issues de l'agriculture biologique et viennent de petits commerçants de France. C'est donc l'heure de valoriser ce genre d'initiative et de diminuer nos consommations auprès des grandes distributions.



BOXCHOOOL

La plupart des populations isolées rencontre le problème d'une éducation éloignée pour les enfants. Un studio de design coréen a donc voulu résoudre ce problème en inventant une école livrable modulaire, permettant la distribution d'eau potable et d'électricité pour les salles de classe. Un assemblage de conteneurs qui contiendrait tout le matériel nécessaire au bon déroulement des cours de classe. Affaire à suivre...

« En 2050, si rien ne change, la masse de plastiques dans l'océan sera supérieure à celle des poissons. »

Rapport de la Fondation Ellen MacArthur, une association britannique caritative, présentée durant le forum économique mondial de Davos.

Fontus, la bouteille qui transforme l'air en eau

Une bouteille qui révolutionnera pour sûr vos expéditions puisqu'elle se remplit elle-même grâce à un condensateur à eau miniature. Dans les zones les plus humides, elle se remplit d'un 1/2 litre d'eau par heure.

Des évolutions restent tout de même à faire, comme un filtre à particules fines.

Cœur de Cœur ❤️



AGENDA DU MOIS

MARS 2016



11 au 14 MARS

Salon Vivre Autrement

10h30 - 19h

Le Vivre Autrement 2016 est LE salon écolo, éthique et bio référence en France. Depuis bientôt 30 ans, les acteurs du vivre autrement présentent les produits, les solutions et les nouvelles pratiques quotidiennes pour vivre éthique et bio, en un mot écocitoyen ! Devenir écocitoyen au quotidien, ça ne s'improvise pas ! Pour nous aider, direction le Salon Vivre autrement au Parc Floral de Paris, du 11 au 14 mars 2016.



17 au 20 MARS

Ecotrail de Paris

Toute la journée

Randonnée, marche nordique, trail et même course ascensionnelle à la tour Eiffel : plusieurs épreuves sont proposées aux sportifs avec ce trail écoresponsable dont les parcours sont à 80% composés de sentiers (partout en Ile-de-France).



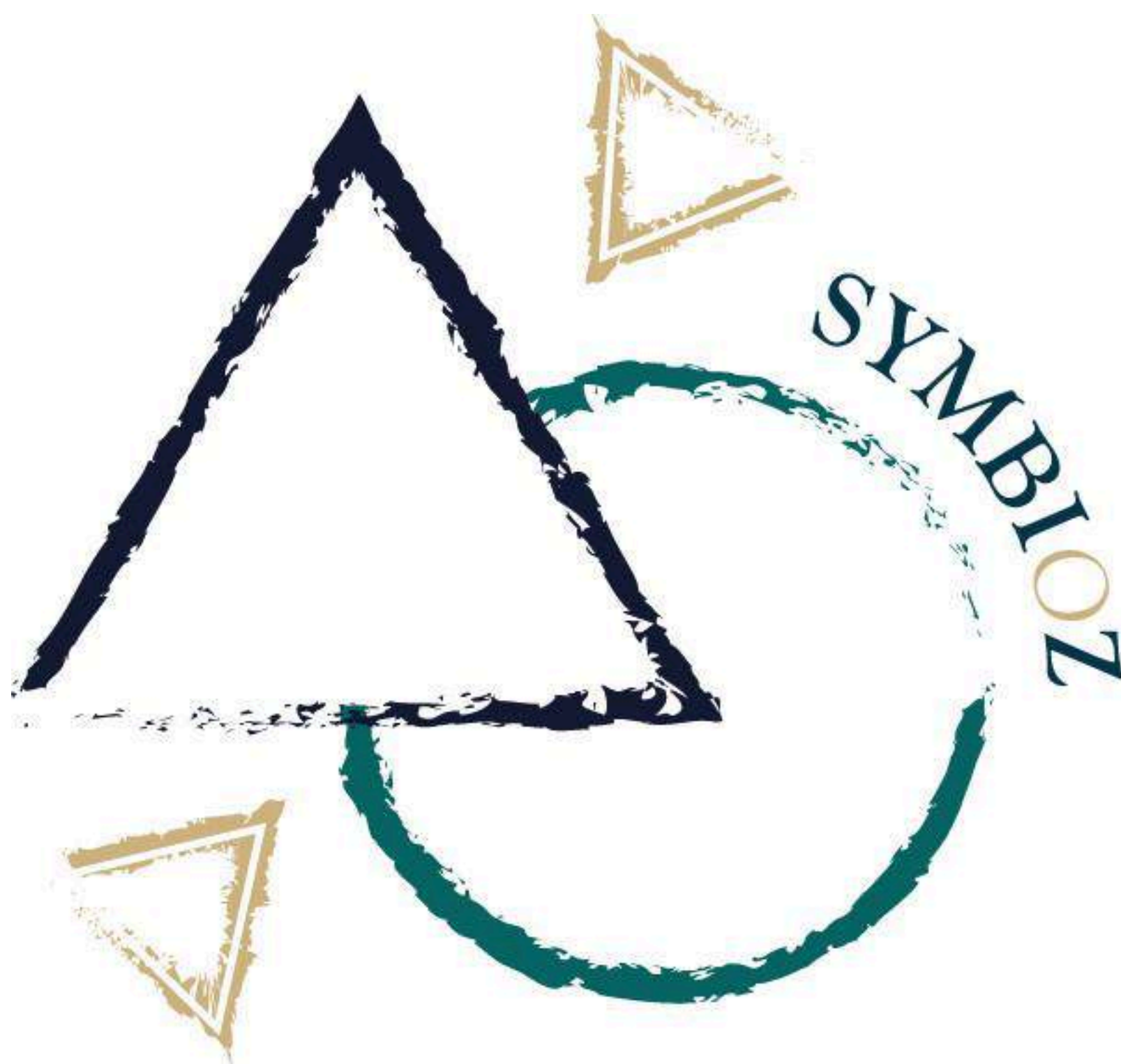
1er au 30 MARS

Festival du film vert

Toute la journée

Dès le 1er mars, 164 séances sont prévues pour 40 films différents. A l'issue de la plupart des projections, des spécialistes ont été invités pour échanger avec le public et poursuivre la réflexion. Le Festival du Film Vert est en effet devenu, année après année, un lieu d'échanges et de discussions où l'on peut prendre le temps de penser à l'avenir. Venez nombreux au Festival du Film Vert. - Partout en France

UNE PRODUCTION DE



Rejoins-nous sur Facebook : **SymBioz Groupe EFREI**

Des questions/remarques ? Envie de nous rejoindre ? Contacte-nous à
symbioz-bureau.asso@groupe-efrei.net

